

La parole pour tous

Au service du peuple

Des billets  
de train gratuits



Le pouvoir d'achat  
a augmenté



J'ai pris l'air  
de la campagne



## Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich

D'après  
Bertolt Brecht



Mise en scène de Camille Bernot

**Avec : Julien Cosqueric, Kévin Duforest, Aurélie Le Blanc, Clément Strametto, Monica Trache**

**Auteur: Bertolt Brecht; traduction Maurice Regnaut et André Steiger**

**L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté**

Réservation à [compagniefantasmagories@gmail.com](mailto:compagniefantasmagories@gmail.com)

Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

**Compagnie Fantasmagories**  
***Grand-Peur et Misère du Troisième Reich***  
**de Bertolt Brecht**

Traduction Maurice Regnaut et André Steiger

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Mise en scène : Kévin Duforest et Monica Trache

Direction des acteurs : Camille Bernot

Création graphique :

Mathieu Delacourt

Morgan Kessler

Guillaume Laman

Avec :

Julien Cosqueric

Kévin Duforest

Aurélie Le Blanc

Clément Strametto

Monica Trache

Régie son et lumière : Camille Bernot

Production : Compagnie Fantasmagories

Durée : 1h30

Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

**« Nous vous en prions instamment : Ne trouvez pas naturel ce qui se produit sans cesse ! »**

(Brecht- *L'exception et la règle*, 1930)

Une femme fait ses bagages pour quitter un mari qu'elle aime, un couple se demande si leur enfant n'est pas parti les dénoncer, une petite fille négocie avec sa mère l'usage d'une paire de souliers d'occasion démodés, la propagande- rictus aux lèvres- remplace la réalité et les questions qu'on se pose sur son conjoint ne trouvent plus de réponse. Est-ce banal? Ou risible ? Nous sommes sous le Troisième Reich, mais nous aurons pu être dans un pays communiste avant 1989 ou ailleurs. Nous sommes là où les hommes ont cessé de se battre.



Pour rendre à ces questions leur poids tragique et humain, cinq comédiens jouent une vingtaine de personnages dans une dizaine de scènes choisies dans la pièce *Grand-peur et misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht. ***Furcht und Elend des Dritten Reiches*** (son titre original en allemand) est une pièce de théâtre écrite par Bertolt Brecht entre 1935 et 1938, alors qu'il était en exil. Les scènes qui composent la pièce dressent un portrait de la société allemande depuis l'avènement d'Hitler jusqu'aux prémices de la guerre sans suivre une chronologie rigoureuse. Brecht s'est directement inspiré des récits de témoins oculaires et d'extraits de journaux pour composer ce texte qui montre l'enracinement profond du régime nazi dans toutes les sphères du peuple allemand.

Afin de montrer l'omniprésence et la banalisation de la violence sous un régime totalitaire, nous avons choisies dans le texte de Brecht des scènes qui vont dans un crescendo de la lâcheté et de la violence vers la fin de l'être humain, qui finit par être écrasé par son propre destin. Ces scènes ont été confiées à cinq comédiens, qui portent ouvertement la parole critique de Brecht. Les changements entre les scènes/personnages sont à vue, mais les acteurs n'oublient pas que, même

Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

si Brecht dénonce l'illusion du théâtre, l'exigence de vérité et de sincérité des acteurs n'est pas moindre. Car afin de pouvoir dénoncer la banalité de la violence sous le Troisième Reich, il faut monter son mécanisme d'une manière crédible et sans oublier une pointe d'humour. L'horreur devient entière parce que la violence apparaît comme naturelle, le rire- le seul échappatoire facile, et que le public est incité à se demander : « Aurais-je su agir différemment ? »

**« Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde. »**

(Brecht- *La Résistible ascension d'Arturo Ui*, 1941)

Si Brecht s'est inspiré pour l'écriture de cette pièce des faits divers publiés dans les journaux de l'époque nazie, sa narration n'est pas 'datée'. Nous plongeons avec elle dans un régime totalitaire, quel qu'il soit, et observons sa façon de rendre une population docile et inhumaine sous couvert d'une recherche de « l'homme nouveau ». Chaque scène représente un morceau de la vie noyée sous la dictature, avec des êtres humains à l'intérieur, qui se débattent, essaient de respirer, puis finissant par lâcher prise, se laissant emporter par la vague du totalitarisme. Ce sont les êtres humains eux-mêmes qui fabriquent leur propre malheur. En cela, même la violence des agents du régime (SA et SS) est un signe de faiblesse, comme un moyen de défense paradoxalement mal placé.

Brecht souhaitait mettre en garde le spectateur, l'amener à réfléchir sur la nature d'une dictature et de celui qui l'incarne, le rendre sous le choc afin qu'il la rejette. Montrer les mécanismes d'un régime totalitaire sans trucage, avec même de la provocation, est une façon « ludique » d'apprendre au spectateur les effets néfastes sur la vie humaine de celui-ci. Peur, violence, indifférence, manipulation, mort : voici quelques mots pour caractériser une dictature. Apprendre des erreurs du passé pour avancer vers un avenir meilleur : c'est un des buts, voire LE but de cette création.

**« La provocation est une manière de remettre la réalité sur ses pieds »**

(Brecht- *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, 1930)

Nous partageons avec Brecht cette conviction que l'art, par la marginalité de son esthétique, peut nous apprendre à accepter et à maîtriser les failles humaines pour en faire une force. C'est le but

Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

du texte brechtien dont l'absurdité provoque le rire et la sympathie avant de susciter l'horreur. Ce texte nous présente donc une 'parade allemande', une parade des vices et des victimes et, dans la pure veine du théâtre épique, il ne cache pas son intention d'éveiller la conscience du public et son engagement social. C'est pourquoi nous avons choisi dans notre mise en scène de scander la pièce par l'apparition des panneaux noirs qui défilent à chaque début de scène, dans cette manière chère à Brecht, comme les portraits des dictateurs brandis dans une manifestation dirigée par les supporters d'un régime : « l'indésirable », « le sournois », « le bourreau », « les pauvres », « la crédule ».



### **Décors et costumes**

Il n'y a quasiment pas de décor- seule une table et quelques chaises qui indiquent que les scènes se passent à l'intérieur des maisons, dans la sphère privée devenue publique depuis que les murs ont des oreilles. Les costumes des acteurs se rapprochent des costumes d'époque, seul élément de la mise en scène qui rappelle le contexte historique de la pièce (les signes explicites du régime tels que svastika ne sont pas représentés frontalement).

### **Musique**

A côté de pièces musicales classiques (le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart, *la Sonate au clair de lune* de Ludwig van Beethoven, *Le sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky), l'accompagnement sonore du spectacle est constitué de jazz manouche.

## **Bertolt Brecht**

Auteur dramatique, poète lyrique, narrateur et cinéaste, théoricien de l'art et metteur en scène allemand- Bertolt Brecht (1898-1956) est considéré comme un des plus grands dramaturges contemporains. Il défend la conception d'un théâtre "épique", défini par sa fonction sociale et politique. Issu d'une famille bourgeoise, Bertolt Brecht commence ses études à Munich en 1917, à la faculté de lettres puis de médecine, avant d'être mobilisé comme infirmier en 1918. Sa première pièce est 'Baal' (1918). Avec 'Tambours dans la nuit', il obtient un prix littéraire en 1922 et se rend à Berlin, qui est alors la "Cité européenne du Théâtre". En quelques années il devient un auteur célèbre : 'Noce chez les petits bourgeois' (1919), 'La vie d'Edouard II', 'Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny', 'Sainte Jeanne des abattoirs', 'La Mère', 'Homme pour homme', 'l'Opéra de Quat' sous' (1928), 'l'Exception et la règle'. Ses pièces, d'une brûlante actualité, sont le reflet de l'esprit de révolte et de provocation de l'auteur. Ses convictions marxistes et anti-nazies le conduiront à l'exil en 1933. Après le Danemark et la Finlande, il rejoint les Etats Unis. Il écrit 'Mère courage et ses enfants' et 'Le cercle de craie caucasien' qui constituent son répertoire le plus populaire. En 1948, dans un climat de chasses aux sorcières, l'auteur retourne dans son pays et s'installe à Berlin-Est où il fonde avec son épouse Helene Weigel la troupe théâtrale du Berliner Ensemble. Il meurt en 1956, léguant une quarantaine d'oeuvres dramatiques et une nouvelle manière d'envisager le théâtre.

### **Le théâtre épique**

Brecht voulait rompre avec l'illusion théâtrale et pousser le spectateur à la réflexion. Par un processus de distanciation par rapport au personnage, l'acteur doit plutôt raconter qu'incarner, susciter la réflexion et le jugement plus que l'identification. Se positionnant ainsi à l'inverse du théâtre aristotélicien, le théâtre épique joue sur l'effet d'étrangeté obtenu par divers procédés de recul, comme l'adresse au spectateur, le jeu des acteurs depuis le public, la fable épique, la référence directe à un problème social, les songes, les changements à vue, etc. Ces procédés visent à perturber la perception linéaire passive du spectateur et à rompre le pacte tacite de croyance en ce qu'il voit.

Les pièces de Brecht sont ouvertement didactiques : par l'usage de panneaux avec des maximes, des apartés en direction du public pour commenter la pièce, des intermèdes chantés, il force le spectateur à avoir un regard critique.

Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

## **La Compagnie**

Chercher la beauté dans l'homme, même sous ses figures les plus improbables; prendre le détour de la fiction pour approcher son âme ; croire qu'il y a plus dans l'homme qu'un simple pantin ; mettre la beauté à nu.

Nous expérimentons avec les formes de théâtre épique, rhapsodique, féérique- avec le plus près et le plus éloigné de la réalité- pour raconter des histoires, d'autant plus vraies qu'elles sont illusoires. Sans oublier que le bonheur de vivre sur scène et dans la vie doit guider nos pas à chaque instant. Mais nous n'allons nulle part ailleurs qu'en nous-mêmes et par cela en chacun de vous. Nos formes théâtrales sont épurées d'artifices; et si les personnages prennent vie dans leurs particularités c'est pour donner une chaleur humaine aux messages abstraits universels.

Notre compagnie est née en 2010 autour d'un groupe de comédiens issus du Cours Florent.

Pendant la saison 2011/12 nous sommes à l'affiche avec trois pièces : « La Boutique de l'orfèvre » de Karol Wojtyla (15 représentations en 2011 qui ont réuni 2500 spectateurs), « Les Etoiles d'Arcadie » d'Olivier Py co-réalisé avec le Théâtre de la Jonquière et 'Grand-peur et misère du Troisième Reich' de Bertolt Brecht. Trois autres pièces sont en préparation pour la saison prochaine, dont une pièce pour le jeune public.

### **Kévin Duforest (co-metteur en scène, comédien)**

Passionné par l'art de la scène dès son plus jeune âge, Kévin Duforest suit des cours de théâtre en dehors de son parcours scolaire. C'est en 2007, après avoir obtenu son baccalauréat littéraire qu'il décide d'en faire son avenir, persuadé que le théâtre est un art à défendre, une bataille quotidienne sur la réalité qui permet l'émancipation des spectateurs, mais aussi des acteurs.

Sa formation se déroule au cours Florent, pendant trois ans. Il découvre alors le sens de la langue, des mots, des sons, mais aussi le sens du corps, de la danse, de l'espace. Sa préférence pour les rôles graves lui fait découvrir Oedipe, Hamlet, Roberto Zucco, Othello, Horace, Moritz ([l'éveil du printemps](#) de Wedekind), ou encore Franz ([Les Brigands](#) de Schiller). Son goût pour le classique lui fait rencontrer Shakespeare, son auteur de prédilection.

Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

En 2010, il incarne Richard III aux arènes de Nanterre, mis en scène par Sabrina Mokhlis. Puis Damis dans Le Tartuffe, au théâtre de l'Etoile du Nord, mis en scène par Guillaume Tosello. En parallèle, il est l'un des fondateurs de la compagnie Fantasmagories, qui deviendra l'endroit de ses futurs projets. Il y met en scène *Grand Peur et misère du Troisième Reich* (avec Monica Trache) et *Richard III* (avec Camille Bernot).

### **Monica Trache (co-metteur en scène, comédien)**

Diplômée en théâtre de l'Ecole d'Art de Bucarest (Roumanie) et du Cours Florent, Monica Trache-Heintz est également chercheuse en ethnologie, spécialiste du socialisme et du post-socialisme de l'Europe de l'Est. Alliant l'ethnologie et l'art, elle s'est intéressée à la transposition artistique des problèmes sociaux à travers la réalisation de films documentaires (« A country here, a country there », 58', 2005 et « Derrière les masques », 44', 2011- coréalisés avec Alin Rus). Elle a retrouvé dans le texte brechtien une modalité alternative d'expression de l'emprise du totalitarisme qu'elle analyse dans ses recherches ethnographiques.

En tant que comédienne elle joue sur scène en 2010 au Centre Wallonie Bruxelles dans « Le mariage n'est pas un badinage », création collective mise en scène par Pétronille de Saint Rapt, et aux Arènes de Nanterre dans « Richard III » de William Shakespeare mis en scène par Sabrina Mokhlis. Pendant ses années de formation au Cours Florent (2008-10), elle joue dans une dizaine de spectacles internes, notamment des comédies musicales. Elle se retrouve souvent derrière la caméra (notamment pour le cadrage de ses films documentaires) ou en régie (régisseuse pour 'La Boutique de l'orfèvre' de Karol Wojtyla en 2011), explorant ainsi les aspects techniques de la production artistique.

### **Camille Bernot (co-metteur en scène, régisseur)**

Après un baccalauréat littéraire option européenne (anglais-italien-allemand) et théâtre obtenu en 2004, elle poursuit un cursus à l'université de la Sorbonne (PARIS IV) en licence de lettres modernes appliquées option écriture audiovisuelle et valide son diplôme en 2007.

Elle intègre ensuite l'école FLORENT (cursus d'art dramatique sur 3 ans) en passant par le stage «acting in English» dirigé par Lesley Chatterley.

En parallèle de sa formation elle s'engage dans la vie associative en intégrant en 2007 l'association Idillick, qui a pour ambition de développer tous types de projets artistiques initiés par des jeunes et entretien des liens étroits avec le Niger. Ainsi en Août 2008, elle fait partie d'une



Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

coopération envoyée à Niamey au Niger afin d'y organiser un festival culturel (musique, danse et théâtre) en collaboration avec bon nombre d'artistes nigériens. Elle y dispense également des cours de théâtre auprès de groupes de jeunes enfants.

Entre 1993 et 2004 Camille Bernot a suivi une formation musicale au conservatoire de Juvisy sur Orge (Essonne) en violon et guitare, validée par le diplôme de fin de 3ème cycle en solfège.

### **Julien Cosqueric (comédien)**

Il effectue sa formation théâtrale au Cours Florent avec Benoit Guibert et Bruno Blairet, puis des stages d'improvisation et une formation manipulation marionnettes avec Serge Boulier.

En 2009, il joue dans "Les cauchemars d'Alice" mis en scène par Sophie Gesbert d'après l'œuvre de L. Carroll représenté à Paris (théâtre de l'Aktéon) et dans le Sud de la France, Ensuite, dans "Le songe d'une nuit d'été" mis en scène par Yann-Joël Collin aux Ateliers Berthier.

De 2009 à 2011, il joue dans les longs métrages "Noir qui gagne" de Martin Ziegler et "Les infidèles" de Michel Hazanavicius, mais aussi dans plusieurs court-métrages et la série TV "Doc Martin".

### **Aurélie Le Blanc (comédienne)**

Initialement tournée vers une carrière de danseuse classique, puis ayant atteint une certaine maturité et rigueur professionnelle comme assistante de direction dans diverses sociétés (GTMH, SED, Swith ON, Pernod), Aurélie Le Blanc s'engage ensuite dans le monde du théâtre et du cinéma comme comédienne, réorientant et complétant sa formation artistique au Cours Florent et aux Ateliers pour l'Instant. Dynamique et active mais aussi créative et sensible, avec déjà une expérience de la scène et des plateaux, elle crée La Sans Pareille Compagnie, en collaboration artistique avec deux autres jeunes femmes rencontrées au Cours Florent.

Après la réussite du projet ambitieux d'adapter *La rêveuse d'Ostende*, nouvelle d'Eric-Emmanuel Schmitt et de la mettre en scène en collaboration avec Camille Bernot (Festival Off d'Avignon 2010) où elle interprétait le rôle d'Emma Van A. (femme de 80ans en fauteuil roulant), le duo s'est lancé dans une nouvelle mise en scène : *Blanc d'Emmanuelle Marie*. Elle y joue le rôle de l'Aînée : une artiste perdue qui tente de trouver son équilibre (Festival Avignon Off 2011, Lyon, Paris...).

Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

Après plusieurs courts-métrage, elle a tourné « *Addiction* », d'Héloïse Morel, écrit par Camille Bernot, présenté au Short-Film Corner de Cannes 2011.

### **Clément Strametto (comédien)**

Né le 20 mars 1987 Clément Strametto commence sa formation théâtrale au conservatoire de Chalon sur Saône sous la pédagogie de Jean-Jacques Parquier. Puis il suit le cursus pratique de trois années au Cours Florent avec Michèle Harfaut, Frédérique Farine puis Benoît Guibert et Jean Pierre Garnier. Quant aux spectacles il joue sous les commandes de Sandra Bourdonnec pour sa création *Vicistica*, de Wohan Azzam pour *Le Dernier Métro* et de Sabrina Mokhlis pour sa mise en scène de *Richard III*.

Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

## **Critiques du spectacle**

**Par Marie Louise Barnier sur [www.coye29.com](http://www.coye29.com)** (à l'issue de la représentation du 13 janvier 2012 au Centre Culturel de Coye la Forêt)

*[...]Cinq acteurs passionnés pour une vingtaine de personnages qu'ils font vivre de manière très convaincante. [...]*

*La mise en scène de Camille Bernot prend le parti de la nudité. Se limiter à l'essentiel, le jeu de l'acteur. Aucun décor. Une table, deux chaises, c'est assez pour que le spectateur voie la loge des concierges, la salle d'interrogatoire, l'auberge, le logis misérable ou l'intérieur bourgeois. Costumes neutres, noirs le plus souvent, ou bruns. Quelques touches de blanc, un col, un tablier de servante, une robe. Ce qui compte, c'est ce qui est suggéré par le geste – la douleur d'un corps qui se tord ou qui glisse au sol, inerte ; ce qui compte, c'est la voix et son intensité, les sentiments qui s'expriment, qui nous émeuvent, nous accrochent. L'émotion va crescendo. [...]*

*Le public de Coye a chaleureusement salué l'engagement et le travail des comédiens pour que la pièce de Brecht nous parle encore. Et elle nous parle encore. Les nazis ne sont plus au pouvoir. Mais la folie des hommes est encore là, le fanatisme, la barbarie, la peur. Rien ne change. C'est sans doute pour cela que nous sommes émus.*

Compagnie Fantasmagories

*Grand-Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht

### **Conditions techniques**

Scène ouverture min 8 m, profondeur min 5 m

Régie lumière minimum 6 pistes différentes

Lecteur CD

Décor et costumes transportables par la compagnie

**Attachée de presse : Camille Bernot**

**Tel. : 06 81 86 96 76**

Contact : [compagniefantasmagories@gmail.com](mailto:compagniefantasmagories@gmail.com)

Site web : [www.compagniefantasmagories.org](http://www.compagniefantasmagories.org)

Siège social:

78 rue Taitbout

75009 Paris

No SIRET : 52432788900019

La compagnie dispose d'une licence 2 (producteur de spectacles, entrepreneur des tournées) et d'une licence 3 (diffuseur des spectacles), lui permettant de tenir elle-même sa billetterie.